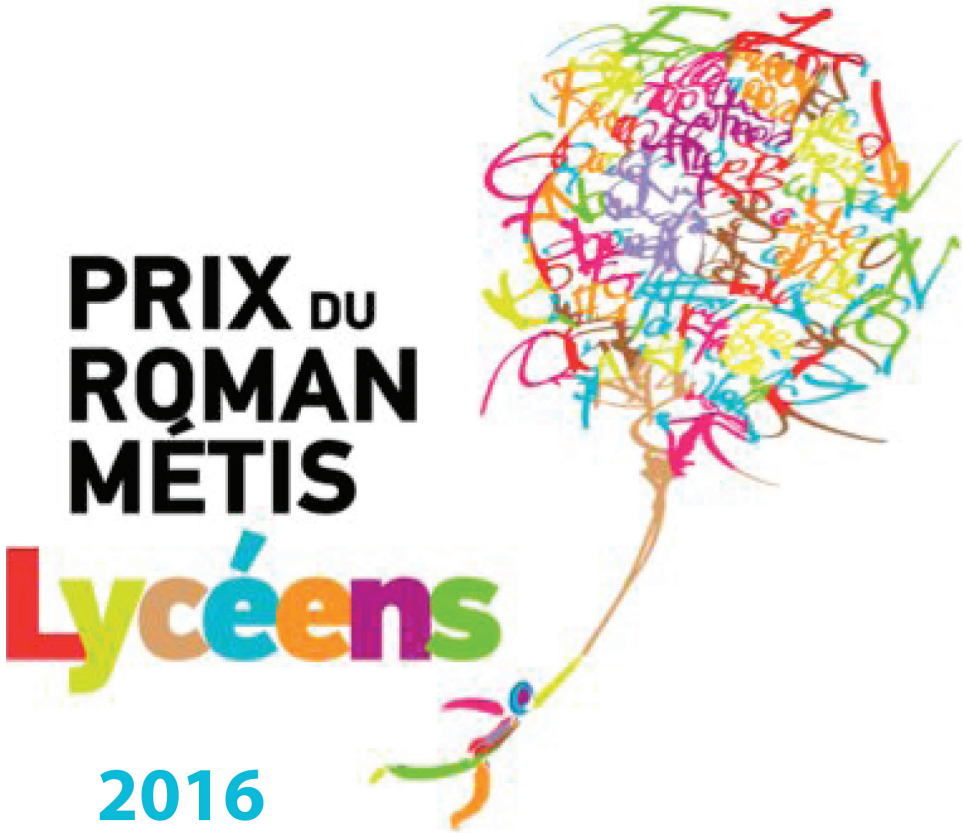


Sélection 2016

6eme édition

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse:
Isabelle Kichenin - 0692 62 81 39

LA RÉUNION DES LIVRES

VILLE DE SAINT DENIS

académie La Réunion

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication

la culture avec la copie privée

sofia

ST-DENIS BOURBON LA REUNION

INSTITUT FRANÇAIS MADAGASCAR

6ème édition du prix littéraire des lycéens réunionnais et malgaches

C'est en décembre 2010 que le Grand Prix du Roman Métis (prix littéraire international de la ville de Saint-Denis) a tissé ses premiers liens avec les lycéens de l'île. Huit lycées rencontraient alors **Mohammed Aissaoui**, auteur de **L'Affaire de l'esclave Furcy** et président du Grand Prix du Roman Métis. L'idée d'un prix des lycéens bénéficiant du prestige du Grand Prix a alors germé.

Créé en 2011, le Prix du Roman Métis des Lycéens mobilise depuis cinq ans des jeunes et des équipes pédagogiques de toute l'île autour d'une littérature contemporaine, ouverte sur le monde et porteuse de valeurs d'humanisme, de métissage et de diversité.
Depuis 2015, des lycéens malgaches ont rejoint le jury lycéen, à l'initiative de l'Institut Français de Madagascar.
Initié par la Ville de Saint-Denis, la Réunion des livres, l'académie de La Réunion et la DAC-OI, en partenariat avec le Rotary club Saint-Denis Bourbon, la Sofia et l'Institut Français de Madagascar, **ce prix invite les élèves de seconde et première à se plonger dans l'univers de quatre romans francophones parus depuis moins d'un an et sélectionnés par le jury du Grand Prix du Roman Métis**.

Le Prix du Roman Métis des Lycéens a pour objectif de promouvoir la lecture et l'écriture auprès des jeunes, tout en véhiculant un message de tolérance, d'humanisme, de métissage et d'acceptation de la différence.

Les lauréats

2011 : Delphine Coulin
Samba pour la France, Seuil

2012 : Carole Zalberg
À défaut d'Amérique, Actes Sud

2013 : Cécile Ladjali
Shâb ou la nuit, Actes Sud

2014 : Guillaume Staelens,
Itinéraire d'un poète apache, Editions Viviane Hamy

2015: Mohamed Mbougar Sarr
Terre ceinte, Présence afri caine

333 lycéens relèvent le défi

Lire quatre romans en deux mois, argumenter et débattre avec ses camarades pour défendre son titre préféré puis éventuellement les représenter lors de la réunion du jury et débattre encore, avec les camarades d'autres lycées de l'île, pour élire le lauréat du Prix du Roman Métis des Lycéens. Le défi relevé depuis 2011 par les lycéens de La Réunion mérite d'être salué.
Par amour du livre et des valeurs qu'il véhicule, **303 lycéens** des quatre coins de l'île s'apprêtent cette année encore à relever le défi du Prix du Roman Métis des Lycéens. Comme l'an dernier, **une trentaine de lycéens malgaches**, réunis autour de l'Institut français de Madagascar, participeront aussi au choix du lauréat. **En avril 2017, ils auront le plaisir d'accueillir dans leurs lycées l'auteur qu'ils éliront le 15 décembre prochain.**

Un défi pédagogique

Depuis 2011, ce prix littéraire s'inscrit dans un **parcours d'éducation artistique et culturelle proposé aux lycéens** et son succès repose pour une grande part sur la motivation des enseignants. Ce prix permet de développer l'esprit critique des lycéens, de former leur jugement et leur capacité argumentaire dans un esprit citoyen. Ils peuvent s'exprimer sur les valeurs défendues par chaque titre, mais également sur les procédés d'écriture et sur le style propre à chaque auteur en pénétrant dans son univers, ce qui contribue sans nul doute à susciter leur curiosité intellectuelle et à enrichir leur parcours littéraire.

10 lycées réunionnais inscrits

(303 élèves / 2 voix par lycée : 20 voix)

- Lycée Paul Moreau, Bras-Panon
- Lycée Levavasseur, Saint-Denis
- Lycée Lislet Geoffroy, Saint-Denis
- Lycée Evariste de Parny, Saint-Paul
- Lycée Louis Payen, Saint-Paul
- Lycée Maison Blanche, Saint-Paul
- Lycée de Trois-Bassins
- Lycée Ambroise Vollard, Saint-Pierre
- Lycée Pierre Poivre, Saint-Joseph
- Lycée Vincendo, Saint-Joseph

4 lycées malgaches et le Lycée français de Tananarive inscrits

(30 élèves / 2 voix)

Election: mode d'emploi

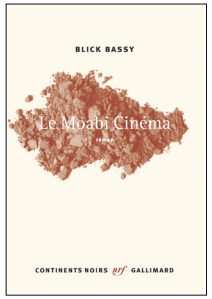
Le jury lycéen se réunira le 15 décembre 2016 à l'Hôtel de ville de Saint-Denis. Il sera composé de 2 lycéens de chaque lycée réunionnais inscrit, soit 20 lycéens. Chaque lycéen membre du jury détiendra une voix. Les lycéens malgaches enverront leur vote sous enveloppe cachetée au jury. Leur vote comptera pour 2 voix. Le jury lycéen se réunit chaque année à huis clos, sans adultes, et annonce le nom de son lauréat au terme de sa délibération.

La sélection 2016

Le jury du Grand Prix du Roman Métis, composé de onze personnalités du monde littéraire de La Réunion et d'ailleurs et d'une représentante des lecteurs des bibliothèques de Saint-Denis, a effectué en septembre dernier la sélection des quatre titres concourant pour le Prix du Roman Métis des Lycéens 2016.

Blick Bassy

Le Moabi cinéma (Gallimard)



Présentation de l'éditeur

« Dites-moi, qui ? Répondez-moi, qui donc ? Qui a décidé qu'il fallait un visa pour aller d'un endroit à l'autre ? Est-ce que Jules Verne ou Hergé ont dit ça ? De la terre à la terre, il n'y a pas besoin de visa. De la terre à la lune, il n'y a pas besoin de visa. Hein, Mbenguiste, toi qui connais, dis-nous, qui... ?
— Qui a fait quoi ? s'enquit le costumé tiré au moins à huit épingles.
— Qui est venu ici chercher nos ancêtres pour les vendre et en faire des esclaves ? Qui... mais... qui lui a donné un visa pour venir ici ? Et qui l'a autorisé à pourchasser nos héros ? Les Nyobé, Wandjié, Félix-Roland Moumié... Qui ? Vous allez dire que je radote, allez dire ! Mais ces gens-là, ont-ils eu besoin du visa pour nous ruiner ? Ont-ils fait la queue pour prendre un laissez-passer, un sauf-conduit, un sauve-qui-peut ? Répondez-moi avant que je fasse un malheur. »
Et en avant la musique !... La musique des mots avec notre drôle de héros, le candide et rusé Boum Biboum, et ses amis et sa famille hauts en saveur, qui nous projettent du cœur de la forêt africaine à travers la comédie du monde.

Blick Bassy est né au Cameroun en 1974. Musicien, il se fait remarquer comme guitariste du groupe camerounais Macase. Il s'installe en 2005 en France, où il amorce une carrière solo. Finaliste du Prix Découvertes RFI 2007, Blick Bassy séduit et multiplie les collaborations, notamment avec Manu Dibango, Cheikh Tidiane Seck.
L' auteur-compositeur, interprète, producteur et secrétaire général du Réseau Zone Franche, signe ici son premier roman.

La presse en parle

«Le bluesman camerounais publie chez Gallimard « Le Moabi cinéma », un petit bijou de roman délicieusement subversif. (...) Véritable chronique d'une jeunesse africaine sacrifiée et à la dérive, Le Moabi cinéma tente d'alerter sur les mirages de l'Occident, à l'heure où des milliers de jeunes Africains choisissent de quitter le continent au péril de leur vie.» **Jeune Afrique**

« On découvre la plume truculente et caustique de Blick Bassy écrivain, dans un premier roman réjouissant. Installé en France, l'auteur camerounais y raconte une autre histoire de l'exil à travers les tribulations tragicomiques de Boum Bidoum, son double de papier : comme lui, un enfant de Douala, élevé à la dure dans une famille aisée, polygame et religieuse. En attendant de décrocher un visa pour l'Europe, Boum végète avec une bande de Pieds Nickelés, eux aussi candidats au départ. (...) Dans une langue colorée imprégnée de patois « camfranglais », il croque également le fantasme d'un Occident qui n'existe que dans les témoignages hâbleurs de quelques heureux élus, lui confrontant les images autrement réalistes projetées par un arbre mystérieux...». **La Vie**

Alain Mabanckou
Petit piment (Seuil)

Présentation de l'éditeur

Jeune orphelin de Pointe-Noire, Petit Piment effectue sa scolarité dans une institution placée sous l'autorité abusive et corrompue de Dieudonné Ngoulmoumako. Arrive bientôt la révolution socialiste, les cartes sont redistribuées. L'aventure commence. Elle le conduira notamment chez Maman Fiat 500 et ses dix filles, et la vie semble enfin lui sourire dans la gaité quotidienne de cette maison pas si close que ça, où il rend toutes sortes de services. Jusqu'à ce que ce bonheur s'écroule. Petit Piment finit par perdre la tête, mais pas le nord : il sait qu'il a une vengeance à prendre contre celui qui a brisé son destin.

Dans ce roman envoûté et envoûtant, l'auteur renoue avec le territoire de son enfance, et sait parfaitement allier la naïveté et la lucidité pour nous faire épouser le point de vue de ses personnages.

Finaliste du Man Booker Prize International 2015, Alain Mabanckou est l'auteur d'une dizaine de romans dont Verre Cassé (2005) et Mémoires de Porc-épic (prix Renaudot 2006). Son œuvre est traduite dans une vingtaine de langues. Il enseigne la littérature francophone à l'Université de Californie-Los Angeles (UCLA).

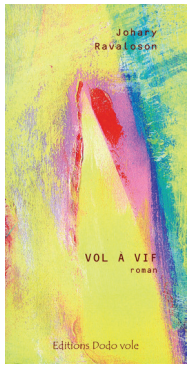
Alain Mabanckou, romancier, poète, est né au Congo-Brazzaville en 1966. Après avoir vécu en France pendant une quinzaine d'années, il réside maintenant aux Etats-Unis où il fut d'abord invité comme écrivain en résidence en 2002. Il est professeur de « Creative Writing » et de littérature francophone à l'université du Michigan-Ann Arbor.
Il est l'auteur de cinq romans, plusieurs recueils de poèmes, ainsi que de nouvelles.
Il a reçu en 1995 le prix de la Société des Poètes Français ; en 1998 le Grand Prix littéraire de l'Afrique noire.
Verre Cassé, roman paru au Seuil en janvier 2005, a été finaliste du prix Renaudot 2005, et récompensé par trois distinctions :
Le Prix du roman Ouest-France Etonnants Voyageurs 2005, le Prix des Cinq Continents de la Francophonie 2005 et le Prix RFO du livre 2005.
Mémoires de porc-épic, paru au Seuil en 2006, a reçu le Prix Renaudot 2006.

La presse en parle

«Conteur habile et inspiré, Mabanckou est aussi un observateur aigu de la société congolaise. A travers les pérégrinations de Petit Piment, c'est l'histoire de ce pays, dans les années 1960-1970, l'indépendance, la révolution socialiste que le lecteur découvre en filigrane. Et, au-delà du destin de quelques personnages, la corruption, les conflits ethniques, la pauvreté, la condition des femmes. A plusieurs reprises, le texte emprunte à Georges Brassens. Il en a la liberté, la gouaille et le charme entêtant.» **Michel Abescat, Télérama**

«En refermant Petit Piment, on doit bien se l'avouer, il nous avait manqué, ce Mabanckou-là, le romancier à l'écriture truculente et à l'imagination cocasse. Celui qui jongle avec le français et le teinte d'expressions imagées, celui qui donne à lire une oralité vivifiante et nous amuse en entraînant ses personnages dans des situations rocambolesques et absurdes.» **Jeune Afrique**

Johary Ravaloson
Vol à vif (Dodo vole éditions)



Présentation de l'éditeur

Johary Ravaloson repart en brousse, sur les traces des Dahalos, les voleurs de zébus qui défraient la chronique à Madagascar. Entre fatalité heureuse et tragique liberté, cette fantaisie nous transporte au-delà de La porte du Sud.

Les graines du sikid racontent. Le milan vole.
Tibaar court sur le sol rouge et nu.
Les graines du sikid racontent. Papang meurt.
Tibaar court vers son destin défendu.

Un roman tranchant comme l'irruption de la modernité sur les terres ancestrales.

Prix du livre insulaire 2016 catégorie roman, sélection finale du Prix des Cinq Continents.

Johary Ravaloson
Né à Antananarivo en 1965, Johary Ravaloson se définit comme un « auteur dégagé, plastikèr de paroles». Créateur du mouvement Dodo pour une esthétique du marronnage, il navigue entre les mondes en disparition, sans définition qui tue ni genre exclusif.
Récompensé en août 2009 par le prix Regard poétique au Salon du livre insulaire de Ouessant pour son carnet de voyage Zafimaniry intime, il publie nouvelles et romans, mais aussi, récemment, des textes pour la jeunesse. Son dernier roman, *Vol à vif,* publié aux éditions réunionnaises Dodo vole, a reçu le Prix du livre insulaire 2016.

La presse en parle

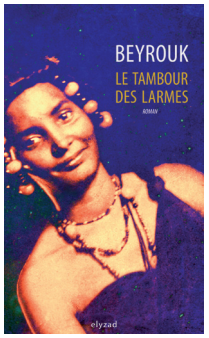
« Le roman *Vol à Vif* de Johary Ravaloson publié aux éditions Dodo Vole a reçu le Prix du livre insulaire, catégorie Littérature générale lors de la 14ème édition Salon du Livre insulaire d'Ouessant ce mois d'août. *Vol à Vif* est un pan d'une littérature du Sud qui dévoile au lecteur du Nord une réalité qui peut lui sembler bien éloignée de son environnement quotidien mais qui justement rythme la vie des hommes et des femmes des îles de la zone intertropicale. C'est vers le sud-ouest de Madagascar et plus précisément au cœur du pays des Baar – l'un des 18 « peuples » de la Grande Ile – que ce roman nous entraîne pour nous faire saisir sur le vif les vols de zébus.» **No comment**

«Johary Ravaloson fait toucher au lecteur le poids de certains choix communautaires, le prix du bannissement et de l'exclusion mais aussi l'émergence d'une singularité, de l'individualisme. C'est une détermination à malgré tout être en quête de l'amour et du regard favorable des autres». **Gangoueus blog**

« Voici un roman profondément imprégné des traditions transmises, en même temps que les légendes qui les accompagnent, depuis des générations, et pourtant d'une brûlante contemporanéité. Il ne se contente pas de nous emporter dans sa course, il nous aide à comprendre ce monde singulier.» **Cultmada blog**

Beyrouk

Le tambour des larmes (Elyzad)



Présentation de l'éditeur

Sahara mauritanien. Issue de la tribu des Oulad Mahmoud, la belle Rayhana, promise à un avenir paisible, voit son horizon s'assombrir. Son amant, un brillant ingénieur au verbe clinquant, a disparu. La jeune fille est enceinte. Pour éviter le déshonneur, sa mère la contraint à abandonner son enfant et la marie de force. Mais Rayhana se rebelle. Elle s enfuit, troquant l'univers clos du campement contre le tumulte des villes d'Atar et de Nouakchott. À la recherche éperdue de son fils, elle trouve soutien et réconfort auprès d'une esclave affranchie, d'un homosexuel raffiné et d'un étudiant idéaliste qui tentent de la protéger de la fureur des siens. Car pour se venger, dans un geste de défi superbe, Rayhana a emporté avec elle le tambour sacré de la tribu, scellant ainsi son destin à la rage des hommes. Une épopée du désert contemporaine où se télescopent la modernité et les traditions ancestrales, l'État et les codes tribaux, l'oppression et le désir de liberté des jeunes filles, le tam-tam et les téléphones portables. Au-delà des contrastes, s esquisse le tableau tout en finesse d une société fascinante, éclairante sur l actualité du monde.

Prix Kourouma 2016

Mbarek oul Beyrouk est né en 1957 à Atar dans le Nord mauritanien.
Il a fait ses études de droit avant de choisir le métier de journaliste.
Il a créé, en 1988, le premier journal indépendant de son pays et s'est longuement battu pour la liberté de presse et d'opinion.
Il a aussi exercé comme chroniqueur culturel, puis comme directeur dans la presse publique.
Il est aujourd'hui membre de l'instance de régulation des médias mauritaniens.
Il a écrit de nombreuses nouvelles littéraires publiées dans la presse mauritanienne.
Son premier roman *Et le ciel a oublié de pleuvoir,* publié aux Editions Dapper, a rencontré un bon succès.

La presse en parle

« L'auteur du Tambour des larmes (éd. Elyzad, 2015) a su habilement utiliser une langue qui lui est à l'origine étrangère – le français – pour raconter avec poésie la geste et les légendes des sociétés sahariennes encore très marquées par un passé féodal qui survit, retors, parallèlement aux envies et aux acquis de progrès et de modernité très perceptibles dans la vie quotidienne. Beyrouk rend magnifiquement cette paradoxale complexité, parvenant à porter son récit, ses personnages et sa langue puissamment poétique à l'universel. Si les mœurs mauritaniennes séculaires paraissent parfois insaisissables, ceux qui les incarnent ont du cœur, l'esprit élevé et une bienveillance qui les rendent attachants et laissent entrevoir la dimension humaniste de l'écrivain.» **Intagrist Al-Ansari, Le Monde Afrique**

PLANNING
15 décembre 2016:
Délibération du jury lycéen et annonce du lauréat du Prix du Roman Métis des Lycéens 2016

Avril 2017
Rencontre du lauréat avec les lycéens réunionnais et malgaches.